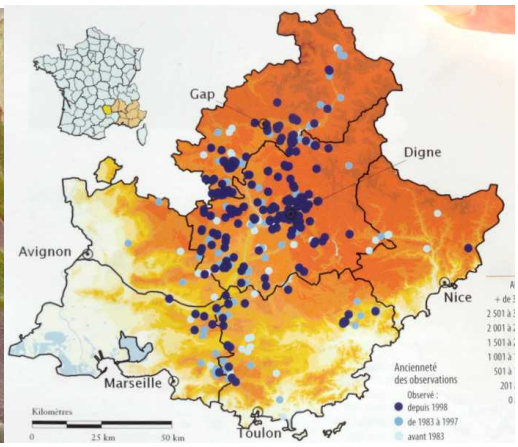
Bibliographie © D. Jutzeler & T. Lafranchis, décembre 2021

BELLIER DE LA CHAVIGNERIE, 1869 – Note sur la *Leucophasia Lathyri* Duponchel. *Annales de la Société entomologique de France* 9 : 513-514. [Le rapport de Bellier est une analyse différentielle détaillée entre *Leptidea duponcheli,* cité sous son nom antérieur *Lathyri,* et *Leptidea sinapis* (s.l.)]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/101299#page/519/mode/1up

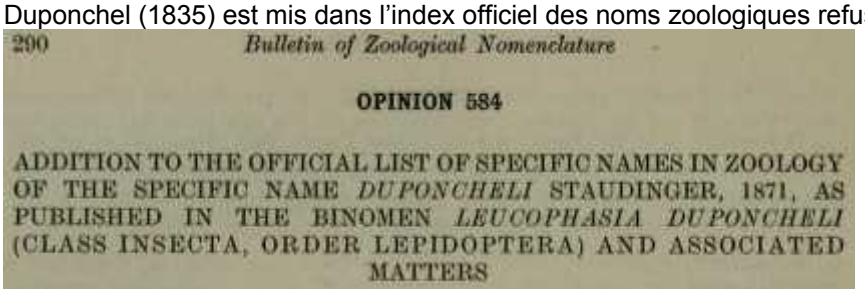
BENCE, S., CHAULIAC, A., MAUREL, N., & DROUET, E., 2009 – Papillons de jour. Atlas de Provence-Alpes-Côte d'Azur. OPIE, Proserpine, Naturalia publications, Turriers, 192 p. [*Leptidea duponcheli*, La Piéride du sainfoin : p. 34. «J. Nel (1984), dans sa thèse de doctorat d'université, signale que ses biotopes sont très variés : en haute Provence, dans les fonds de vallées ; entre 1300 et 1600 m, dans les vallées internes sèches de la série xérophile du Pin sylvestre. Deux générations volent en avril-mai puis de fin juin à août. Plantes-hôtes : Sainfoin couché (*Onobrychis supina*) et Sainfoin des rochers (*O. saxatilis*). En colonies dispersées dans le sud-est de la France, constituant un ensemble de populations détaché du reste de son aire de répartition (des Balkans à l'Iran). Les exemplaires de la seconde génération peuvent être confondus avec *Leptidea reali* et *L. sinapis*. L'urbanisation est la principale cause de régression de ses habitats, et localement, des projets de carrière ou d'implantation d'infrastructures industrielles».]



BERNARDI, G., 1947 – Notes sur la *Leptidea duponcheli* Stgr. *Bulletin de la Société entomologique de Mulhouse* (1947) : 10-15.

BIGOT, L., 1956 – Biogéographie des Lépidoptères de la Provence Occidentale. *Vie et Milieu* 7 (4) : 429-480.
https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02860292

CINZ, Opinion 584, 1959 – Addition to the Official List of Specific Names in Zoology of the Specific Name *duponcheli* Staudinger, 1871, as Published in the Binomen *Leucophasia duponcheli* Staudinger, 1871 (Class Insecta, Order Lepidoptera) and Associated Matters. *The Bulletin of Zoological Nomenclature* 17 : 290-293. [Le nom *Pieris lathyri* Duponchel (1835) est mis dans l'index officiel des noms zoologiques refusés et invalides.]


290 *Bulletin of Zoological Nomenclature*

OPINION 584

ADDITION TO THE OFFICIAL LIST OF SPECIFIC NAMES IN ZOOLOGY OF THE SPECIFIC NAME *DUPONCHELI* STAUDINGER, 1871, AS PUBLISHED IN THE BINOMEN *LEUCOPHASIA DUPONCHELI* (CLASS INSECTA, ORDER LEPIDOPTERA) AND ASSOCIATED MATTERS

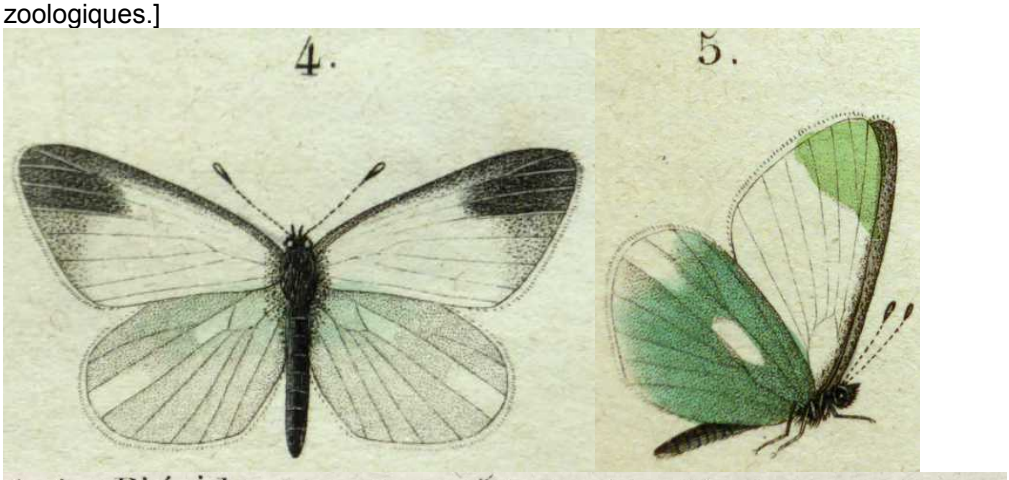
http://www.biodiversitylibrary.org/item/44459#page/326/mode/1up

CROSSON DU CORMIER, A., 1969 – *Leptidea duponcheli* en Ardèche. *Alexanor* 6 (2) : 53-55.

DUFAY, C., 1965-1966 – Contribution à la connaissance du peuplement en lépidoptères de la Haute-Provence. *Bulletin Mensuel de la Société Linnéenne de Lyon*, 34 : 145-160 ; 197-212 ; 361-374 ; 35 : 17-32 ; 65-80 ; 169-184 ; 329-344 ; 377-393 ; 425-440 ; 473-488.

DUPONCHEL, P.A.J., 1832 (-1835) – Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France par M. J.-B. Godart. Méquignon-Marvis, Paris. Supplément 1 (Diurnes). 466 p, 50 pl. [*Pieris Lathyri* (= *duponcheli*) : p. 274-275, p. 325 ; pl. 43, fig. 4, 5. – Le découverte de cette espèce remonte au comte de Saporta qui avait attiré l'attention de Duponchel sur son caractère spécifique dans le but de l'inciter à une présentation dans le volume supplémentaire de l'ouvrage "Histoire naturelle" initié par Godart. La description de Duponchel suivit en 1835 (voir Hesselbarth et al., 1995). Elle est basée sur six individus mâles capturés aux environs d'Aix-en-Provence que Duponchel nommait *Papilio Lathyri* en raison de leur grande ressemblance avec les deux figures de *Pap. Lathyri* dans l'ouvrage "Sammlung europäischer Schmetterlinge" publiées par Hübner en 1823. Dans une analyse très détaillée, Bellier de la Chavignerie (1869) réussit à faire comprendre aux spécialistes contemporains que l'artiste d'Augsbourg avait figuré la forme ressemblante de *Sinapis* propre aux régions les plus chaudes de l'Europe présente en France dans les départements méridionaux tandis que Duponchel avait figuré en fait une espèce distincte par l'aspect particulier de la génération printanière, mais aussi par sa répartition géographique et altitudinale nettement limitée et par des

périodes de vol un peu différentes dans les sites où les deux cohabitent. Bellier invitait Staudinger à substituer dans son catalogue de 1871 le nom "*lathyri* Duponchel" par "*duponcheli*". En 1959, la CINZ suivit une requête de Hemming et Sheljuzhko (1958) et mit le nom *duponcheli* Staudinger, 1871 sur la Liste officielle des noms zoologiques.]



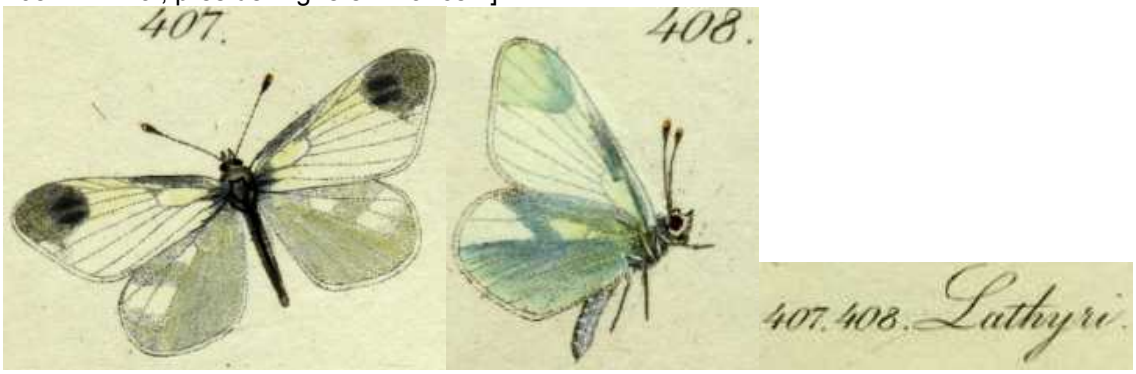
4, 5. Piéride de la Gesse (*Lathyri*) mâle, dessus et dessous. Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/37742#page/368/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/37742#page/363/mode/1up

GRAVES, P.P., 1938 – A new subspecies of *Leptidea Duponcheli* Stdgr. *The Entomologist* 71 : 154-155.

GURNEY, G.H., 1907 – Notes on the Butterflies of Digne. *The Entomologist* 40 (532) : 194-196, (533) : 222-225. [*Leucophasia duponcheli* :p. 195 etc.]

HEMMING, F., & SHELJUZHKO, L., 1958 – Proposed addition to the "Official List of Specific Names in Zoology" of the specific name "*Duponcheli*" Staudinger, 1871, as published in the combination "*Leucophasia Duponcheli*", a well known name which has been recently threatened (Class Insecta, Order Lepidoptera). *Bulletin of zoological Nomenclature* 16 (3) : 81-104.
http://www.biodiversitylibrary.org/item/44303#page/111/mode/1up

HERRICH-SCHÄFFER, G.A.W., 1843-1856 – Systematische Bearbeitung der Schmetterlinge von Europa, zugleich als Text, Revision und Supplement zu Jakob Hübner's Sammlung europäischer Schmetterlinge. Manz, Regensburg. 6 Bände. [*Leucophasia Lathyri*, Boisd. (= *duponcheli*) : vol. 1, p. 95 (1844) ; vol. 6, p. 19 (1851) ; pl. 84, fig. 407, 408. «En mai, près de Digne en France».]

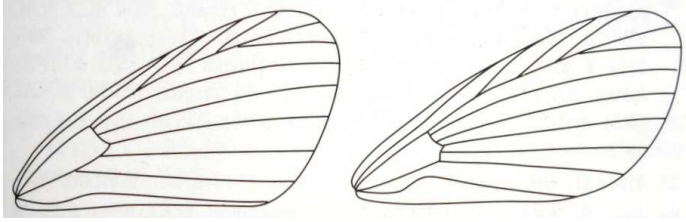


Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/135431#page/97/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/135432#page/127/mode/1up

HESSELBARTH, G., OORSCHOT, H. VAN, & WAGENER, S., 1995 – Die Tagfalter der Türkei unter Berücksichtigung der angrenzenden Länder, 3 Bände. Selbstverlag Sigbert Wagener, Bocholt. [*Leptidea duponcheli* : vol. 1, p. 308-312 ; vol. 3, pl. 19 et carte 52 à la p. 557]

(p. 308) «**Taxonomie**: cette espèce peuple 5 aires géographiquement séparées l'une de l'autre : la première dans le sud-est de la France. La seconde s'étend au Monténégro, en Albanie, Macédoine, Grèce, Bulgarie (en Roumanie non prouvée jusque-là) et de la Thrace à travers l'Anatolie jusqu'à la Transcaucasie, l'Iran et le nord-est de l'Iraq. La troisième au Liban et dans l'l'Anti-Liban. La quatrième sur le versant nord du Grand Caucase près de Kislovodsk. La cinquième sur la presqu'île de Crimée et en Ukraine. Malgré cette séparation spatiale, les imagos des différentes régions ne sont pas clairement séparés les uns des autres d'une vue typologique car les quelques caractères du dessin montrent une variation individuelle considérable. Seuls les individus de la génération vernale montrent quelques différences. (…).

(p. 309) Caractéristiques certaines selon lesquels *duponcheli* se laisse facilement distinguer de *Leptidea sinapis* : la face inférieure des massues des antennes de *sinapis* est de teinte blanche tandis qu'il n'y a qu'une faible suffusion diffuse d'écailles blanches au plus dans le dernier tiers des antennes de *duponcheli*. La nervure axillaire des ailes antérieures de *L. sinapis* est légèrement courbée tandis que chez *duponcheli*, la nervure axillaire suit un arc profond s'approchant de la nervure costale au tiers basal (fig. 45).

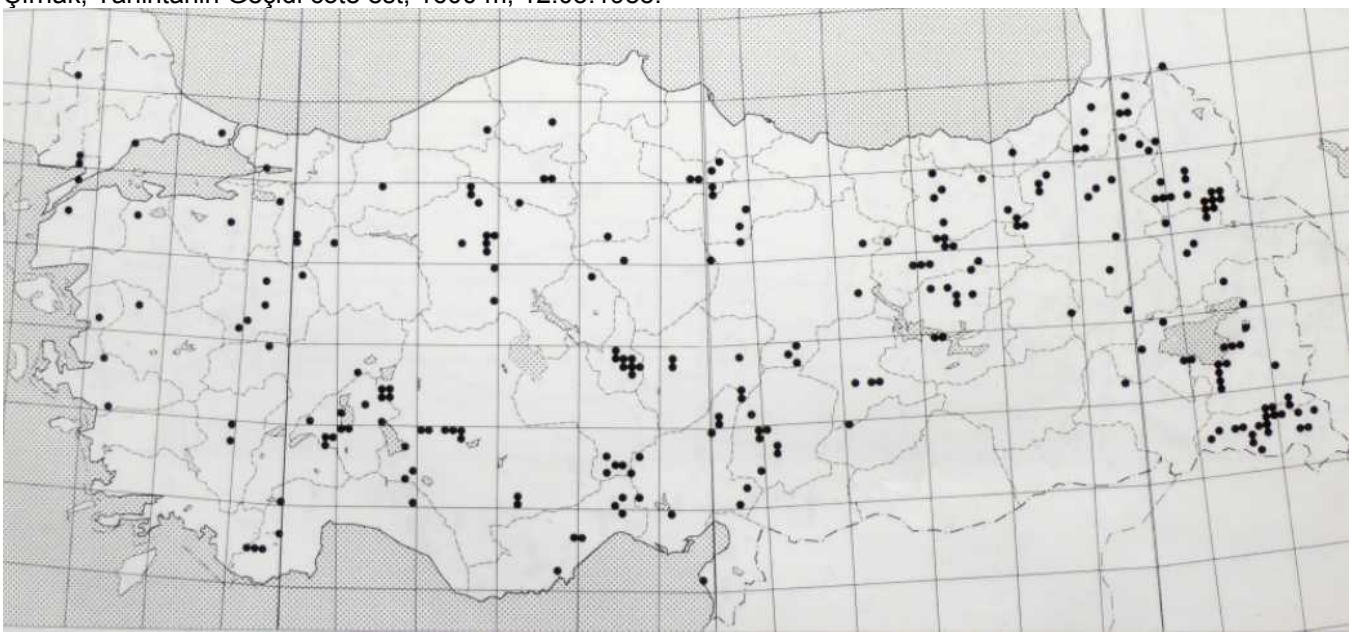
sinapis →  ← *duponcheli*

1. Ci-dessus – (p. 309, fig. 45) la nervure axillaire chez *Leptidea sinapis* (à gauche) et chez *Leptidea duponcheli* (à droite).

En outre, les femelles de la génération estivale de *duponcheli* se distinguent de celles de *sinapis* par leurs ailes plus étroites et l'apex plus pointu aux ailes antérieures.

Tenant compte de différents points de vue, nous sommes parvenus à la division subspécifique suivante : ssp. *duponcheli* Staudinger, 1871 : les populations du sud-est de la France ; ssp. *xanthochroa* Verity, 1911 : les populations du Liban ; ssp. *majae* Alberti, 1969 : la population de Kislovodsk ; ssp. *lorkovici* Pfeiffer, 1932 : le reste des populations dont celles de la péninsule de la Crimée sont très proches».

Ci-dessus – *Leptidea duponcheli lorkovici* (Pfeiffer, 1932), génération printanière – moitié gauche : 1ab : ♂ Manisa, Hamıtlı, 26.03.1989 ; 2ab : ♂ Hakkari, Süvarihalil Geçidi côté est, à 1 km à l'ouest de Yonkalı, 2000 m, 14.05.1985 ; 3ab : ♀ Bitlis, Kuzgunkıran Geçidi, 2200 m, 9.06.1985 – moitié droite : 4ab : ♂ Ankara, Çubuk Barajı I, 5.-17.05.1967 ; 5ab : ♂ Hakkari, Süvarihalil Geçidi, côté est, à 6 km à l'est de Yonkalı, 1350 m, 14.05.1985 ; 6ab : ♀ Şırnak, Tanintanin Geçidi côté est, 1600 m, 12.05.1985.

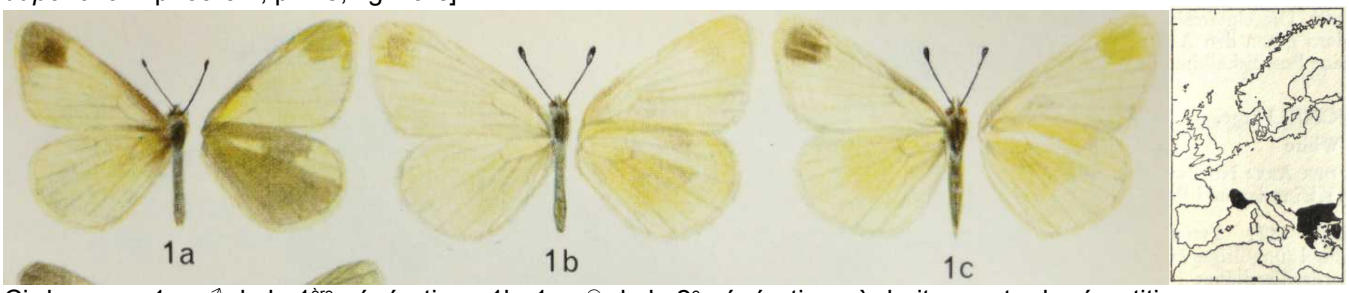


Ci-dessus – répartition de *Leptidea duponcheli* (Staudinger, 1871) ssp. *lorkovici* (Pfeiffer, 1932) en Turquie.

Ci-dessous – *Leptidea duponcheli lorkovici* (Pfeiffer, 1932), génération estivale – moitié gauche : 1ab : ♂ Maraş, Tekir, 1000 m, 23.06.1985 ; 2ab : ♀ Çanakkale, Kurudağı Geçidi, 300 m, 29.06.1985 – moitié droite : 3ab : ♂ Ankara, Kızılcahamam, 29.06.-2.07.1970 ; 4ab :♀ Konya, à 27 km à l'ouest de Konya, 1500 m, 8.07.1988.

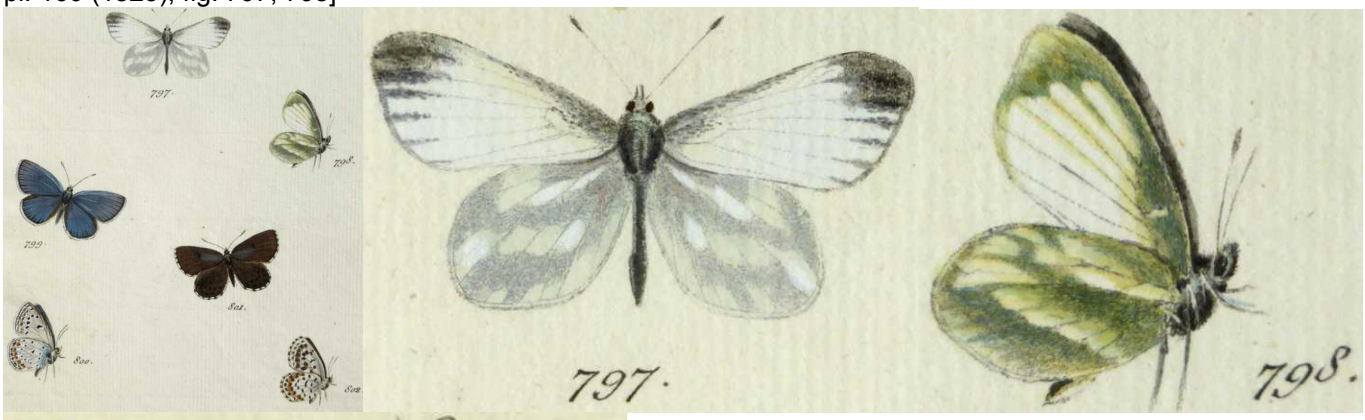
Bibliothèque privée anonyme

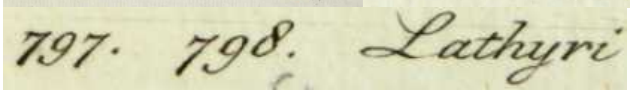
HIGGINS, L.G., & RILEY, N.D., 1978 – Die Tagfalter Europas und Nordwestafrikas, übersetzt und bearbeitet von Dr. Walter Forster. Zweite, neubearbeitete und ergänzte Auflage. Verlag Parey, Hamburg und Berlin. [*Leptidea duponcheli* : p. 60-61 ; pl. 13, fig. 1a-c]



Ci-dessus – 1a : ♂ de la 1ère génération ; 1b, 1c : ♀ de la 2e génération ; à droite : carte de répartition.

HÜBNER, J., 1796-1838, dès 1827 (pl. 182, fig. 896) suivi par C. GEYER – Sammlung europäischer Schmetterlinge. Augsburg. 7 volumes (9 parts). Diurnes, part 1. Hübner décrivit les Diurnes jusqu'à la planche 124 (fig. 636). La date imprimée des descriptions est 1805 tandis que l'année de parution est 1806. [*Papilio Lathyri* (= *sinapis*) : pl. 160 (1823), fig. 797, 798]





Bibliothèque privée anonyme

https://www.biodiversitylibrary.org/item/89172#page/323/mode/1up

LAFRANCHIS, T., JUTZELER, D., GUILLOSSON, J.-Y., KAN, P. & B., 2015 – La Vie des Papillons. Ecologie, Biologie et Comportement des Rhopalocères de France. Diatheo, Paris, 751 p. [*L. duponcheli* : p. 154-155. Ci-dessous : Photographies de la Piéride de Duponchel du livre "La Vie des Papillons", p. 154-155.]

Ci-dessus – 1 : une femelle de première génération aux dessins marqués ; 2-4 : œufs et chenille néonate à côté du chorion à demi rongé. L'œuf, orné de 12 côtes, incube en 5 à 8 jours, virant de vert pâle à jaune-orange.

Ci-dessus – 5 : un mâle vient parader avec une femelle accouplée et tente de s'unir à elle. Ce comportement, fréquent chez les Rhopalocères, montre que la femelle reste attractive même appariée. L'insistance du second mâle provoque parfois la séparation du couple. Il s'agit ici de papillons de seconde génération aux dessins du revers estompés (femelle, en haut) ou nuls (mâle, en bas).

Ci-dessus – 6 : habitat de la Piéride de Duponchel à 1200 m dans le sud de la Drôme. Elle y partage sa plante-hôte, le Sainfoin couché, avec le Sablé provençal (*Polyommatus ripartii*), le Sablé du sainfoin (*P. damon*) et l'Azuré de Chapman (*P. thersites*).

Ci-dessus – 7 : chenille au 3e stade ; 8 : chenille au 5e stade ; 9 : chrysalide.
http://diatheo.weebly.com/la-vie-des-papillons.html

NEL, J., 1992 – Sur la plasticité écologique et la biologie de quelques Lépidoptères (*Rhopalocera*) du sud-est méditerranéen de la France. *Linneana Belgica* 13 (4) : 159-220 ; 13 (5) : 239-270 ; 13 (6) : 287-338. [*Leptidea duponcheli* : p. 253-255.

(p. 253) Une autre espèce digoneutique et typique de la Chênaie pubescente nous donne encore un exemple de "migration de biocœnose" (Bigot, 1956), cette fois-ci, et contrairement à *Apatura ilia*, vers le nord de son aire de répartition.

***Leptidea duponcheli* Staudinger** est un *Pieridae* pour lequel “la présence dans le Sud-Est de la France constitue l’avance extrême en Europe et dont la répartition paléarctique est particulière, s’étendant par îlots disjoints dans une zone comprenant l’Iran, l’Asie Mineure, les Balkans et quelques départements méridionaux de notre pays” (Crosson du Cormier, 1969). Pour la répartition de cette espèce, cet auteur ajoute aux départements connus (Alpes-Maritimes, Alpes-de-Haute-Provence, Var, Bouches-du-Rhône, Vaucluse et Hautes-Alpes), la Drôme et surtout l’Ardèche, à l’ouest du Rhône, dans la région de Privas.

Au sujet de son écologie, Crosson du Cormier (1969) indique que : “*Leptidea duponcheli* s’observe dans les biotopes xériques de basse et moyenne altitude du domaine méditerranéen chaud (donc des Yeuseraies et des Chênaies pubescentes) et il a été noté depuis longtemps par Chrétien que les femelles pondent sur *Onobrychis saxatilis* (L.) Lam., légumineuse strictement calcicole”.

Leptidea duponcheli est, sur toute son aire de répartition en France, lié à cette plante et Crosson du Cormier conclut : “Il est ainsi établi que *Leptidea duponcheli* a suivi à l’ouest du Rhône sa plante nourricière essentiellement xérophile et calcicole”.

Nous avons élevé ce Piéridae sur *Onobrychis saxatilis* (en deuxième génération). Les œufs en forme de ballon de rugby très allongé sont oranges, longs de 1,5 mm et présentent 12 côtes. Ils sont déposés isolément sur les feuilles et au bout de 5 jours (en été), les jeunes chenilles éclosent. Celles-ci, longues de 2 mm, mangent les feuilles superficiellement, et ce n’est qu’à partir du deuxième stade (longueur 5 mm) qu’elles dévorent entièrement les folioles. Les chenilles matures (longueur de 20 mm) sont vertes et présentent une épaisse ligne latérale jaune : (p. 254) elles sont très mimétiques et, entre les prises de nourriture, elles se maintiennent sur le rachis. Vingt-cinq jours après leur naissance, elles se chrysalident. La chrysalide mesure 16 mm de long. Huit mois plus tard (avril), après avoir hiberné à l’état nymphal, l’éclosion des imagos de la première génération a lieu.

Dufay (1966) signale *Leptidea duponcheli* dans les biotopes suivants en Haute-Provence :

- Faune des fonds des vallées et dépressions : biotope à *Apatura ilia* Denis & Schiffermüller.
- Étage du Chêne vert : biotope à *Anthocharis euphenoides* Staudinger et à *Satyrium esculi* Hübner.
- Étage du Chêne blanc : lisière inférieure de la Chênaie pubescente,
- biotope à *Quercusia quercus* L.

À cette liste valable pour la Haute-Provence, nous ajouterons deux biotopes situés aux limites supérieures de la répartition verticale du Papillon :

- Le premier se trouve vers 900-1000 m d’altitude dans la série du Genévrier thurifère définie par Archiloque & Borel (1965), près de Saint-Crépin (Hautes-Alpes). Nous trouvons dans ce biotope *Zerynthia rumina* Linné, *Hyponephele lupina* Costa, *Satyrus actaea* Esper, etc., Lépidoptères méridionaux. *Leptidea duponcheli* n’y est pas fréquent.

- Le deuxième biotope, beaucoup plus répandu, se situe entre 1300 et 1500 m d’altitude dans l’étage montagnard de la série xérophile du Pin sylvestre qui caractérise les vallées internes sèches des Alpes méridionales. La plante-hôte du Papillon est alors considérée comme caractéristique de l’*Onobrychydeto-Pinetum* Braun-Blanquet (1961), qui correspond à “des formations très maigres, une forêt clairsemée héliophile à Légumineuses, qui pénètre bien plus loin dans les vallées que le Chêne pubescent, mais reste localisé sur les flancs sud, sud-est et sud-ouest” (Aubert, Borel, Lavagne & Moutte, 1965). Dans ce biotope, *Leptidea duponcheli* vole avec *Satyrus ferula* Fabricius, *Heodes alciphron* Rottemburg, *Polyommatus daphnis* Denis & Schiffermüller, *Anthocharis euphenoides* Staudinger, *Erebia neoridas* Boisduval, *Coenonympha dorus* Esper, *Pyrgus foulquieri* Oberthür, etc. Nous connaissons plusieurs biotopes de ce type, en particulier près de Briançon (Hautes-Alpes), vers 1300 m d’altitude (fig. 27) ou bien à Meyronnes (Alpes-de-Haute-Provence) vers 1500 m. (p. 255) Descimon (*in litteris*) nous signale aussi *Leptidea duponcheli* dans le Bois de l’Ours (Briançon, 1600 m). Nous nous trouvons alors nettement au-dessus des 800 m d’altitude indiqués par Verity (1952).

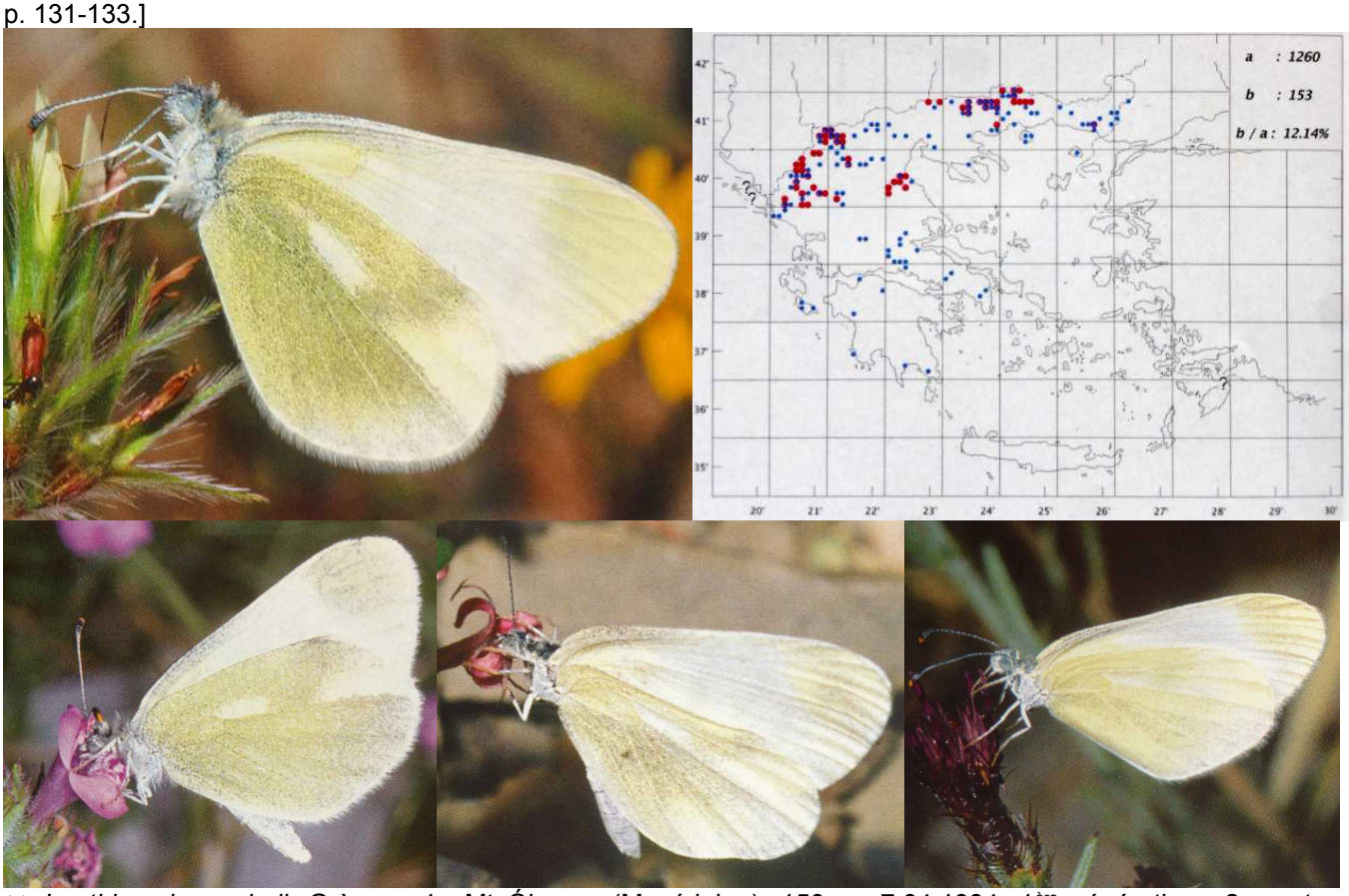
Ci-dessus – (fig. 27, p. 255) Habitat de *Leptidea duponcheli* : les Vigneaux (Hautes-Alpes). Photo J. Nel.

Pour terminer, nous pouvons remarquer que dans toutes les stations de *Leptidea duponcheli*, on rencontre le *Lycaenidae Cupido osiris* Meigen, qui, lui aussi, est un méditerranéo-asiatique. Toutefois, *Cupido osiris* est beaucoup plus répandu grâce à une plus “grande plasticité” écologique ; sa chenille se nourrit selon les régions et l’altitude d’*Onobrychis montana*, d’*Onobrychis saxatilis* ou d’*Onobrychis supina*.

D'après Descimon (1965), *Cupido osiris* s'est répandu pendant le tardiglaciaire et le xérothermique du Quaternaire récent, époques de "réchauffement, sècheresse, envahissement des espaces déforestés par une végétation herbacée : c'est une phase très favorable à l'extension des espèces héliophiles des pelouses. Nous pensons qu'il en est de même pour *Leptidea duponcheli*, mais avec des exigences écologiques plus strictes».

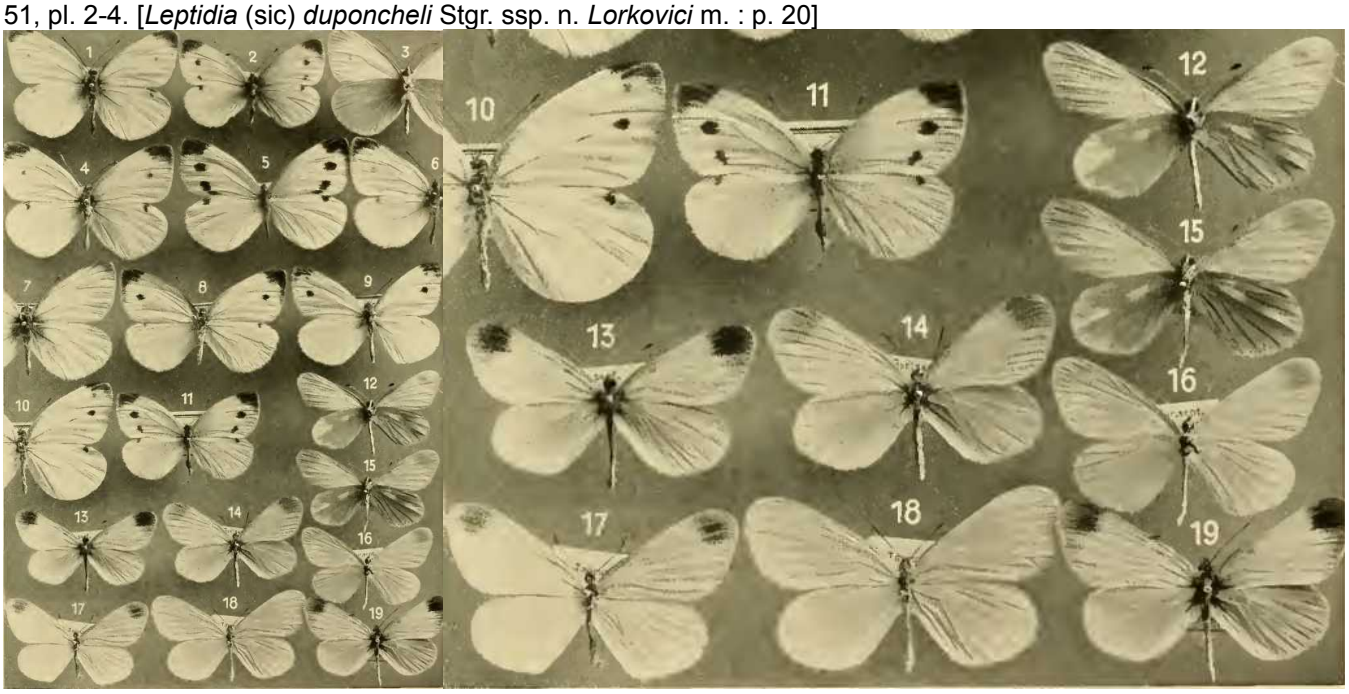
OBERTHÜR, CH., 1909 – Notes pour servir à établir la Faune Française et Algérienne des Lépidoptères. *Etudes de Lépidoptérologie comparée* 3 : 101-404. [*Leucophasia Duponcheli* Stgr. : p. 156-158] http://www.biodiversitylibrary.org/item/40068#page/312/mode/1up

PAMPERIS, L.N. 2009 – The Butterflies of Greece, 2nd edition, 766 p. Editions Pamperis, Athens. [*Leptidea duponcheli* : p. 131-133.]



↑↑ *Leptidea duponcheli*, Grèce – 1 : Mt Ólympe (Macédoine), 150 m, 7.04.1994, 1ère génération ; 2 : carte de répartition ; 3 : Siniátsiko (Macédoine), 1200 m, 1ère génération ; 4 : Zagóri, (Épire), 700 m, 23.07.1987, 2e génération ; 5 : Vrontero (Macédoine), 1300 m, 22.07.2007, 2e génération. Photos Lazaros Pamperis.

PFEIFFER, E., *in*: OSTHELDER, L., & PFEIFFER, E., 1931-1932 – Lepidopteren-Fauna von Marasch in türkisch Nordsyrien. *Mitteilungen der Münchner Entomologischen Gesellschaft* 21 (2) (1931) : 68-86 ; 22 (1) (1932) : 17-32; 22 (2) : 38-51, pl. 2-4. [*Leptidia* (sic) *duponcheli* Stgr. ssp. n. *Lorkovici* m. : p. 20]



Ci-dessus – (pl. 2) 12: ♂ *Leptidia duponcheli* Stgr., Digne ; 13-18 : ♂♀♂♂♂♀ ssp. *Lorkovicii* Pfeiffer, Maras ; 19 : ♂ ssp. *xanthochroa* Vrty., Liban.
https://www.zobodat.at/pdf/MittMuenchEntGes_022_0017-0032.pdf

REISSINGER, E.J., 1989 – Checkliste Pieridae Duponchel, 1835 (Lepidoptera) der Westpalaearktis (Europa, Nordwestafrika, Kaukasus, Kleinasien). *Atalanta* 20 (1/4) (1990) : 149-185. [*Leptidea duponcheli* : p. 173-174]
http://www.zobodat.at/pdf/Atalanta_20_0149-0185.pdf

RÖBER, J., *in* SEITZ, A., 1907-1909 – Die Groß-Schmetterlinge der Erde. 1,1. Die Palaearktischen Tagfalter. Fritz Lehmann's Verlag, Stuttgart. [*Leptidia* (sic) *sinapis* et *duponcheli* : p. 70-71 ; pl. 27 f, g. Des formes illustrées du genre *Leptidia* sur la planche 27, Röber attribuait *lathyri, diniensis*, *major* et *croatica* à *L. sinapis* et *aestiva* à *L. duponcheli*.]

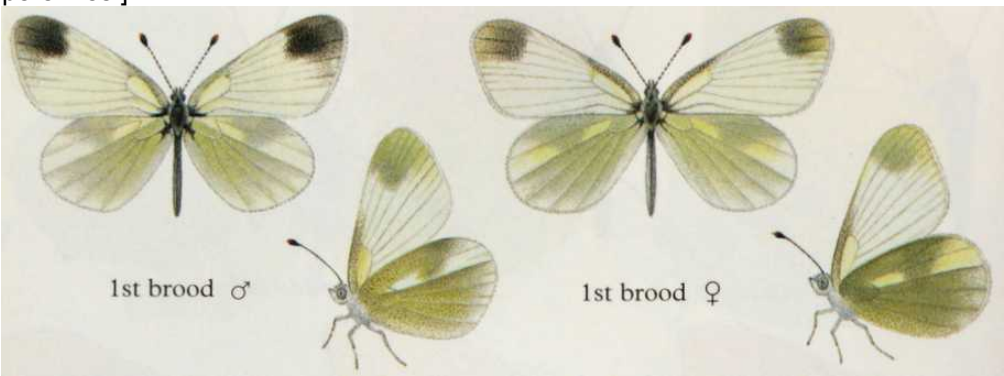
https://www.biodiversitylibrary.org/item/38567#page/78/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/216717#page/63/mode/1up

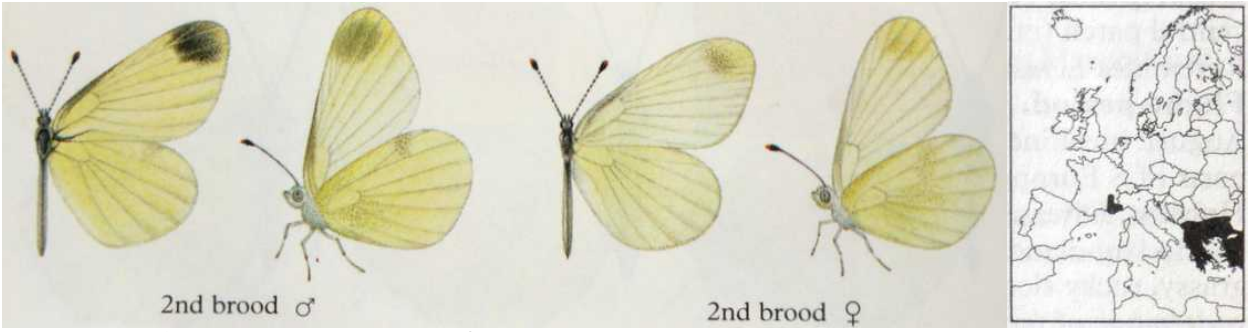
STAUDINGER, O., & WOCKE, M., 1871 – Catalogue ou énumération méthodique des Lépidoptères qui habitent le territoire de la faune européenne. I. Macrolepidoptera. Rhopalocera : p. 1-35 [*Leucophasia Duponcheli* Stgr. : p. 5.]

55. **Duponcheli** Stgr. (Lathyri Hb. aliae sp. est var.) *Gal. m; Ped; Bith; Pont.*
Lathyri Dup. 1, 43, 3, 4 (1832); HS. 407-8; Bell. Ann. S. Fr. 1869 p. 513. (non praec. var.)

http://www.biodiversitylibrary.org/item/38252#page/49/mode/1up

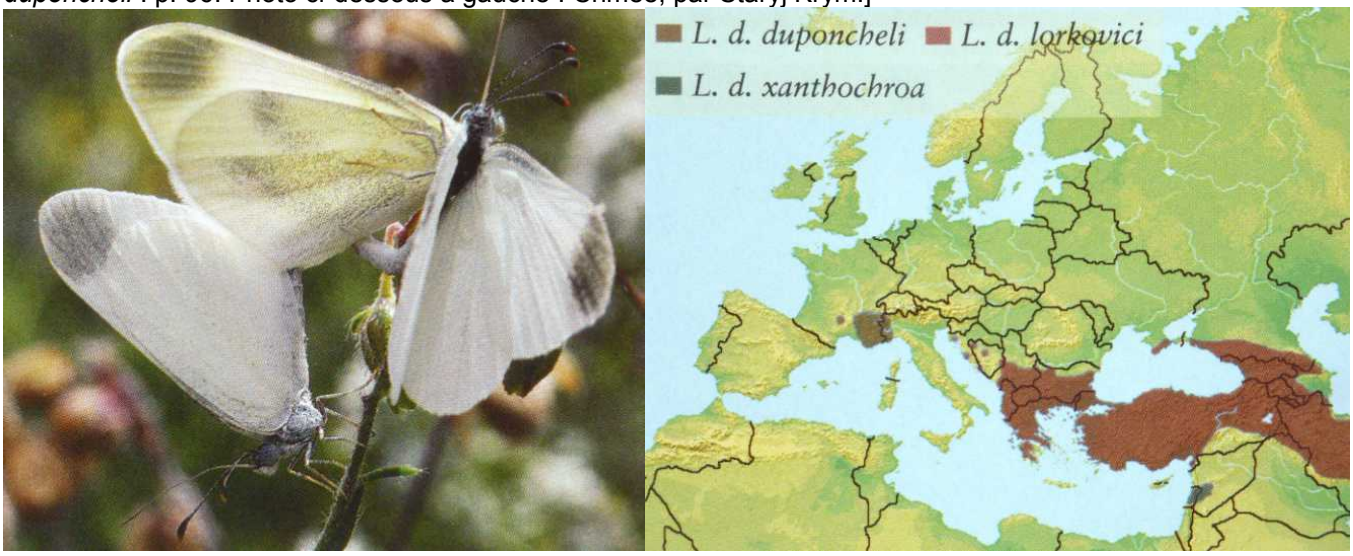
TOLMAN, T., & LEWINGTON, R., 1997 – Butterflies of Britain and Europe, 320 p. Harper Collins, London. [*Leptidea duponcheli* Eastern Wood White : p. 62 ; pl. 18. «Range: SE France, S. Balkans, Turkey, Lebanon, N Iraq, N and W Iran, Transcaucasus. *L. duponcheli* Staudinger 1871, TL: S. France, syn. *lathyri* Duponchel (invalid homonym). Distribution: SE France : Var and Alpes-Maritimes to Drôme and Haute-Savoie. NW Italy: Maritime Alps: very local. SW Serbia (Montenegro). Albania, Republic of Macedonia. Bulgaria: very local and sporadic. N and C Greece, including Zakynthos: local but widespread. 50-1150 m. (…). Larval host-plants: *Lathyrus aphaca*, *L. pratense*, *Lotus uliginosus*». Ces plantes-hôtes résultent très probablement d'une confusion avec des femelles de *Leptidea sinapis* observées lors de la ponte. En effet, Tom Tolman donne comme critère essentiel de distinction le dessous des massues antennaires qui, chez les femelles, est très peu différent, ce qui le rend peu opérant pour distinguer les femelles de seconde génération. Tous les autres auteurs ne citent comme plantes-hôtes que des sainfoins perennes.]





Ci-dessus – ♂♀ *Leptidea duponcheli,* 1ère et 2e génération, avec carte de répartition.

TSHIKOLOVETS, V.V., 2011 – Butterflies of Europe and the Mediterranean area. “Tshikolovets Publications”, Pardubice, Czech Republic. Zoological Museum, National Academy of Sciences of Ukraine, Kyiv, Ukraine. [*Leptidea duponcheli* : p. 96. Photo ci-dessous à gauche : Crimée, par Staryj Krym.]



Reproduction autorisée par Vadim Tshikolovets

VERITY, R., 1947 – Le Farfalle diurne d’Italia, 3. Divisione Papilionida, sezione Papilionina, famiglie Papilionidae e Pieridae. Marzocco, Firenze. [*Leptidea lathyri Dup. = duponcheli Stdgr.* : p. 116-118 ; pl. 28, fig. 1-5]

↑ *Leptidea lathyri* Dup. = *duponcheli* Stdgr. : pl. 28, fig. 1-5 – race & 1e gen. *lathyri* Dup. = *duponcheli* Stdgr. : 1 : ♂ Pigna, 300 m, au-dessus de Ventimiglia (Ligurie) : 2 : ♂ Digne (Basses-Alpes), 650 m – 2e gen. *aestivalis* Bell. : 3 : ♂ Alpes-Maritimes ; 4 : ♂ Menton (Alpes-Maritimes) ; 5 : ♀ Alpes Maritimes.

VERITY, R., 1947-1957 – Les variations géographiques et saisonnières des papillons diurnes en France. Le Charles, Paris, 472 p. Parution : vol. 1 (1951) : p. 1-6 (1947), 17-128 (1948), 129-160 (1949), 161-199 (1951) ; vol. 2 (1952) : 201-311, 313-364 ; vol. 3 (1957) : 365-472. [*L. lathyri* Duponchel (= *duponcheli*) : p. 239-240]